La diarrhée d'été

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sorte qu'en un jour entier le liquide sanguin parcourt près de 3000 fois le corps, soit 1,500,000 fois par an.

Ces quelques chiffres démontrent d'une part l'usure considérable des parois artérielles et veineuses, usure produite par le frottement continuel auquel les vaisseaux sanguins sont soumis, et explique d'autre part les dépôts qui s'accumulent dans le système circulatoire.

La longueur du chemin parcouru par le sang se laisse difficilement estimer puisque les artères, les artérioles, les vaisseaux capillaires et les veines ont une étendue très variable. Admettons une longueur moyenne de 3 m., ce qui est certainement inférieur à la réalité, et nous trouverons qu'en 24 heures notre sang parcourt une distance de 10 km. et demi, ce qui représente 3900 km. par an et 278,000 km. au bout de 70 années, soit plus de 6 fois la circonférence du globe terrestre!

Il est intéressant de retenir ces chiffres qui prouvent peut-être mieux que toute autre démonstration quel organe merveilleux chacun de nous possède dans son thorax, et quelle est l'extraordinaire endurance de cet organe travaillant automatiquement sans que notre volonté puisse jamais intervenir.

La diarrhée d'été

Le Dr Eug. Mayor écrit dans les *Feuilles d'Hygiène:*

A l'approche des chaleurs de l'été, il n'est peut-être pas sans intérêt d'attirer quelques instants l'attention de nos lecteurs sur cette affection fréquente qu'est la diarrhée d'été. Elle est même si fréquente qu'elle est généralement considérée comme banale. Comme il s'agit de malaises passagers, les médecins n'attirent guère l'attention sur la diarrhée d'été, envisageant, ce qui est presque toujours le cas, qu'elle se guérit toute seule et sans aucune intervention médicale. Il s'agit cependant d'une affection très particulière qui mérite plus qu'un souverain mépris quand ce ne serait que par le fait seulement qu'elle peut être le point de départ de complications plus ou moins graves, qui auraient pu être évitées par un traitement opportun.

La diarrhée d'été, son nom l'indique déjà, est une maladie qui ne se rencontre presque exclusivement que de juin à octobre, c'est-à-dire pendant la période de l'année où la chaleur est la plus forte. C'est également la saison où l'on consomme en plus grande abondance que d'habitude et à l'état frais, les légumes verts et les fruits.

Plus que saisonnière, la maladie qui nous occupe peut être qualifiée de journalière. En effet, les recherches récentes, dues en grande partie au Dr Laumonier, ont montré que les conditions météorologiques de certains jours (état hygrométrique, chimique et électrique de l'atmosphère) semblent très favorables à l'apparition de la diarrhée d'été. En fait, les journées orageuses et humides sont précisément celles dont il faut se méfier le plus. C'est pour cela qu'on remarque, pour une région donnée, une variation considérable de la diarrhée d'été suivant les conditions météorologiques et d'autre part qu'on relève une allure presque épidémique de cette affection. Cette maladie est banale à la campagne où les médecins la connaissent bien, par contre elle est peu fréquente dans les villes, ce qui ex-

plique peut-être pourquoi on en parle si peu.

Quelle est l'origine et le mode de production de la diarrhée dite d'été?

Un premier point est que les examens bactériologiques les plus précis et les plus minutieux n'ont jamais mis en évidence que des hôtes microbiens habituels de l'intestin. La diarrhée d'été n'est donc pas due à un micro-organisme spécifique comme le sont la plupart des autres infections. Si la spécificité microbienne ne joue aucun rôle dans la production de la maladie dont nous parlons, il est un autre facteur qui lui est constant et de ce fait pathognomonique, la pullulation des micro-organismes.

D'après les recherches effectuées par divers bactériologistes, on peut estimer que, à l'état normal, chaque milligramme de matière fécale renferme environ 144 millions de bactéries. Ce chiffre dans les cas de diarrhée d'été est immédiatement plus que triplé et dès le troisième jour, les selles sont réduites, pour employer l'expression du Dr Laumonier, « à une véritable purée de microbes ».

Un autre point à relever, tout aussi important et vérifié nombre de fois expérimentalement au moyen d'inoculation à des animaux, est l'exaltation de la virulence des microbes.

Mais d'où provient cette multiplication extraordinaire des microbes habituels de notre intestin et l'exaltation de leur virulence?

On a longtemps répondu à ces questions en disant que c'était le fait de l'abus des légumes consommés frais et crus ainsi que des fruits absorbés en trop grande quantité. On a aussi incriminé l'eau de mauvaise qualité sous l'influence de la chaleur. Ces causes peuvent jouer un certain rôle, surtout les premières, car chez nous on ne trouve plus guère de l'eau de mauvaise qualité, même dans les villages les plus reculés. Cependant ce ne sont pas les seules et surtout elles ne paraissent pas être les plus importantes.

Les médecins de campagne ont remarqué que des personnes pouvaient abuser impunément de fruits et de légumes crus, alors qu'à un moment donné, elles sont prises d'une diarrhée considérable, d'une durée de plusieurs jours, pour avoir avalé une pêche, quelques cerises ou une poignée de fraises. D'autre part, certaines personnes qui ne font jamais aucun abus de crudité prennent également cette diarrhée sans aucune cause apparente.

La fréquence de ces divers cas de diarrhée d'été a fini par frapper l'attention des malades et de leurs médecins qui se sont bientôt aperçus que le moment donné où se déclenche la diarrhée est toujours un temps lourd et orageux.

On sait par de nombreuses expériences faites en premier lieu par Trillat que la multiplication des microbes et l'exaltation de leur virulence est en relation intime avec les conditions atmosphériques. C'est la raison pour laquelle nous voyons les aliments s'altérer et se putréfier beaucoup plus vite quand le temps est chaud, lourd et orageux que lorsqu'il est moins chaud et surtout sec. Ce phénomène a aussi son importance pour nous, car nous introduisons dans notre tube digestif, au moyen de fruits avancés par exemple, des germes exaltés qui se multiplieront rapidement. L'augmentation d'activité des hôtes habituels de l'intestin entrant en jeu à son tour, les fermentations anormales des aliments se feront plus facilement et surtout plus rapidement.

Ces données récentes expliquent beaucoup mieux que les anciennes le mode de production de la diarrhée d'été. On doit donc la considérer comme une infection locale, due à la suractivité de la flore microbienne habituelle de l'intestin sous

l'effet de certaines modifications atmosphériques extérieures. Si la contagiosité semble douteuse ou en tout cas fort difficile à établir, l'apparition de ces sortes d'épidémies constatées fréquemment paraît résulter simplement de l'identité des conditions atmosphériques subies par les personnes atteintes de la diarrhée d'été.

La diarrhée d'été éclate brusquement à peu près sans aucun signe précurseur. Les selles d'abord alimentaires, deviennent grisâtres avec odeur fétide et de fermentation butyrique. A ce moment, un examen microscopique montrera la purée de microbes dont nous parlions plus haut. Les selles sont fréquentes, on ne constate pas de fièvre et aucun malaise, aussi beaucoup de personnes atteintes de cette affection continuent-elles leurs occupations et même leur alimentation habituelles. Au bout de trois ou quatre jours, parfois un peu plus, la diarrhée cesse spontanément et il ne reste aucun dommage appréciable, sauf une perte de poids qui peut atteindre dans certains cas plusieurs kilogrammes.

Nous venons de décrire en gros la marche de la diarrhée d'été telle qu'elle se manifeste de beaucoup le plus souvent. Il est une forme plus compliquée de cette affection qui semble se développer de préférence chez les individus qui commettent la fâcheuse imprudence de s'alimenter comme d'habitude au début de leur diarrhée.

Dans ces cas, heureusement peu fréquents, la diarrhée au lieu de céder au bout de trois à cinq jours, persiste, il apparaît de la fièvre, des courbatures, des maux de tête et de la perte d'appétit. Une véritable entérite se déclare avec souvent des glaires et même du sang.

La diarrhée d'été banale peut se greffer sur une entérite ancienne qu'elle réveille, aussi est-il recommandé aux personnes sujettes aux troubles gastro-intestinaux, d'éviter les crudités et les fruits, surtout pendant les périodes chaudes, humides et orageuses de l'été. D'autre part, comme toute infection, la diarrhée d'été peut servir de porte d'entrée à des maladies plus sérieuses et graves, comme la fièvre typhoïde, par exemple.

Il est à remarquer que cette affection ne comporte des complications que chez les enfants ou les vieillards, alors que les adultes, sauf de rares exceptions, s'en débarrassent très rapidement et sans suites fâcheuses. On a constaté que les personnes qui ont été atteintes une fois de diarrhée d'été sont infiniment plus sujettes que les autres à la reprendre les années suivantes, ou plusieurs fois le même été, si elles ne surveillent pas leur alimentation au moment des grandes chaleurs orageuses. D'autre part, on a observé que chez ces mêmes personnes, les crises de diarrhée deviennent chaque fois plus bénignes et qu'il est très exceptionnel d'en voir se terminer par une complication quelconque.

Le Dr Laumonier a de plus remarqué que spontanément la diarrhée peut diminuer dans de fortes proportions, lorsque l'orage qui l'a déclenchée est suivi d'un abaissement quelque peu considérable de la température. Ce fait qui peut paraître extraordinaire à première vue est cependant fort logique et n'est que la réplique en nature des expériences faites en laboratoire par les bactériologistes. Ceux-ci ont, en effet, montré depuis assez longtemps qu'un abaissement de température s'accompagnant d'un abaissement de quantité de l'ozone et de l'ammoniaque de l'atmosphère a pour conséquence une diminution de l'activité microbienne.

En général, la diarrhée d'été n'est pas traitée par les médecins qui ne voient guère que les formes graves. Les intéressés se soignent le plus souvent eux-mêmes, soit par le mépris, soit par des remèdes

de campagne comme le bouillon de choux verts, l'eau de riz ou l'infusion de salicaire.

Il semble cependant préférable d'attirer l'attention sur cette affection si répandue et en tout cas de donner quelques indications thérapeutiques utiles. L'augmentation énorme du nombre des microbes et l'exaltation de leur virulence font qu'un purgatif est nécessaire pour éliminer cet excès microbien et qu'une diète est à prescrire pour éviter de fournir à ces microbes les matériaux nécessaires aux fermentations. Donc, dès qu'une diarrhée d'été se déclenche, se mettre de suite à la diète complète et le lendemain matin prendre un purgatif. Le traitement ne demande rien de plus, ce qui le rend extrêmement facile à appliquer. Le point sur lequel il convient d'insister est la diète, car s'il survient des complications, neuf fois sur dix elles sont dues au fait que le patient n'a pas voulu s'y soumettre. Pendant 24 ou 36 heures aucun aliment liquide ou solide ne sera ingéré et on ne tolèrera que les tisanes chaudes faiblement alcoolisées. Il est rare qu'un second ou troisième jour de diète soit nécessaire, mais il ne faudra pas hésiter à y recourir si la diarrhée persiste et à l'imposer au malade. La reprise de l'alimentation se fait sans aucune difficulté, et au bout de 5 ou 6 jours, l'équilibre normal est complètement rétabli.

En résumé, la diarrhée d'été est une affection très fréquente qui mérite d'être signalée. Elle est due à la multiplication de la flore habituelle de l'intestin et à l'exaltation de la virulence des microbes; elle n'est pas due à un microbe spécial. Elle se déclenche brusquement après consommation même faible de crudités ou de fruits, mais seulement lorsque les conditions atmosphériques sont favorables, soit la chaleur, l'humidité et un temps orageux. Il s'agit d'une affection bénigne qui se guérit très facilement par la diète absolue; par contre négligée, elle peut occasionner des complications dont la gravité peut être grande puisqu'on a signalé des cas de mort.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Société militaire sanitaire suisse. — La Société militaire sanitaire suisse a tenu à Lausanne, les 7 et 8 mai, sa 40e assemblée annuelle de délégués, combinée avec le deuxième concours sanitaire fédéral.

L'assemblée des délégués a eu lieu samedi, sous la présidence de M. Jean Honauer, de Lucerne, président du Comité central. Le rapport du comité sur sa gestion et les comptes, qui accusent un « avoir » de 40,000 fr., ont été approuvés.

Lausanne a été proposé comme vorort pour le prochain exercice et la prochaine assemblée des délégués aura lieu à Genève. Dorénavant, les concours fédéraux seront remplacés, dans la mesure du possible, par des concours régionaux.

Le sergent Honauer, de Lucerne, a été désigné en qualité de membre de la commission technique fédérale, à la place du colonel Deschwanden, démissionaire.

L'assemblée a fait sienne une proposition de la section de Lausanne tendant à faire remplacer, pour les troupes du service sanitaire, les cours de répétition militaires par des exercices organisés par la Société militaire sanitaire, sous le contrôle des autorités.

L'assemblée décide de renoncer à créer un journal de la société et le comité a été chargé de s'entendre avec la Croix-Rouge pour que quelques pages de son jonrnal soient réservées à la Société sanitaire.

Les épreuves du deuxième concours se sont poursuivies à la caserne de la Pontaise, samedi